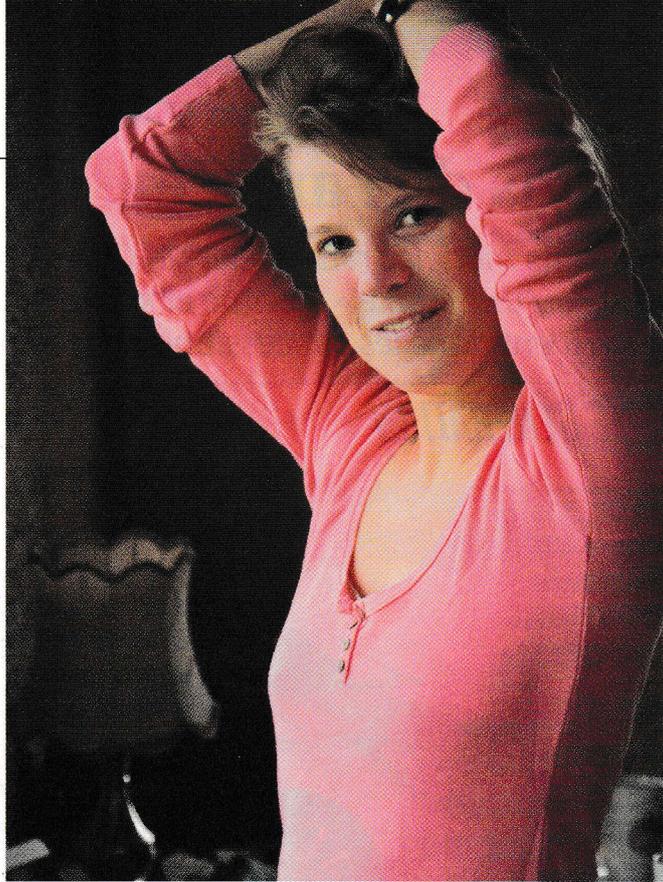


TÊTE-À-TÊTE

Texte et photo
JEAN-BLAISE BESENÇON

Chaque semaine, «L'illustré» rencontre une personnalité qui partage avec nous ses coups de cœur.

Il y a seulement deux ans, dans son premier spectacle (et dans *L'illustré*), Rachel Monnat se mettait déjà joliment toute nue. A peine dissimulée derrière sa barre de *pole dance*, elle racontait ses cours de strip-tease («tout le monde devrait pouvoir en suivre»), ses virées en clubs coquins, ses aventures échangistes, ses amants, sa recherche de l'homme de sa vie. Elle racontait son corps, ses désirs, ses fantasmes et ses orgasmes avec un mélange d'humour, de franchise et de candeur qui l'a fait applaudir jusqu'en Avignon et à Paris. Une centaine de représentations plus tard, la jeune femme dévoile (si j'ose dire) la suite de son affaire: *Le sexe de la modèle*, c'est son titre. «Là, je suis nue dès le début, dès que j'enlève mon peignoir, comme dans un atelier d'artiste.» Comme dans ce petit job méconnu qu'elle exerce depuis qu'elle a ré-alisé qu'elle y gagnait autant à l'heure que l'infirmière qu'elle était et parce qu'elle avait tout de suite compris «que c'était un truc pour moi». Après avoir beaucoup bougé, Rachel est



«Je joue toute nue dès le début du spectacle...»

Toute nue mais pas crue, Rachel Monnat se raconte en modèle d'artistes.

aujourd'hui retournée vivre près de Porrentruy où elle est née il y a trente-cinq ans, s'installer dans la maison héritée de «mon grand-papa». On la retrouve devant un thé vert et des quartiers de fruits de son jardin qu'elle sèche elle-même. «Pour mon premier spectacle, je devais plaire aux gens, je devais leur parler. Pour le second, je suis davantage

dans ma bulle, je parle de mes émotions.» Des textes qu'elle a eu le temps de méditer en situation durant ses longues heures de pose. Elle se souvient du scandale provoqué par *L'origine du monde*, le plus célèbre tableau de Courbet, et se demande: «Pourquoi les modèles n'écartent pas les jambes?» «Le sexe de la femme est-il vulgaire?» Et

puis elle ponctue de chansons, comme ce très joli *Menuet pour la Joconde*, composé par l'oulipe Paul Braffort et que Barbara chantait. Elle se souvient qu'*Il m'a vue nue* comme gouaillait Mistinguett et, pour rester dans le sujet, reprend aussi le très beau *Egéries muses et modèles* de Jacques Higelin. Elle chante même une farce un peu lourde, *Le bain du modèle*, dans lequel se noyait Yvette Guilbert. Comme la chanteuse du Moulin Rouge qui se disait «timide à la ville et audacieuse à la scène», Rachel Monnat, lumineuse comme ses yeux bleus, se sent toujours «plutôt pudique». Et toujours passionnée par des questions très intimes dont elle veut témoigner simplement. Ainsi raconter encore une fois son premier orgasme à 27 ans, «quand j'ai découvert que j'étais femme fontaine»... Et son bonheur de pouvoir vivre cette découverte. Comme une invite à son nouveau spectacle, la poétique effeuilleuse conclut: «Une fois qu'on connaît son corps, c'est plus facile de le partager...»

Le sexe de la modèle, spectacle à Saint-Imier (6 et 7 février), à Lausanne (12 février), à Pully (du 11 au 14 mars). Toutes les dates sur son site www.accrosens.com

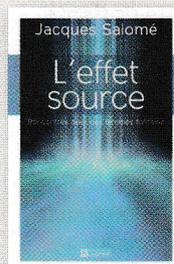
RACHEL MONNAT VOUS RECOMMANDE...

Le pouvoir du moment présent, un livre d'Eckhart Tolle, *J'ai Lu*.

«Je reviens souvent à ce livre. Il construit des ponts entre le christianisme, le bouddhisme et d'autres religions, c'est un livre qui invite à s'épanouir dans le moment présent, à le vivre intensément, maintenant, à ne pas être dans l'attente...»



L'effet source, un livre de Jacques Salomé, *J'ai Lu*. «Un recueil de témoignages de femmes qui ont la capacité d'être fontaine. Des femmes qui ont connu des jouissances fantastiques mais qui n'ont pas toujours osé en revivre. Le sous-titre rappelle que c'est le dernier tabou de la sexualité féminine...»



Agnus Dei, vol. 1 & 2, Erato. «Dans ces œuvres dirigées par Edward Higginbottom, j'aime beaucoup le *Miserere mei, Deus* de Gregorio Allegri... Je l'avais chanté à l'église. J'aime son ambiance méditative. Je l'utilise d'ailleurs au début de mon spectacle.»

